

# Commentaires de la SNAP Québec sur le projet d'agrandissement des installations portuaires de Matane

## Présentation de la SNAP Québec

La SNAP Québec est un organisme à but non lucratif dédié à la protection de la nature. Nous travaillons à la création d'un réseau d'aires protégées à travers tout le Québec, afin d'assurer la conservation à long terme de notre patrimoine naturel et de sa biodiversité. Notre démarche repose sur la collaboration : nous travaillons étroitement avec les Premières Nations et les Inuit, les gouvernements, les acteurs de l'industrie et les communautés locales à travers la province. Depuis sa création en 2001, la SNAP Québec a contribué à la protection de plus de 120 000 km<sup>2</sup> de milieux naturels à travers la province.

En tant que groupe environnemental porteur de solutions, basant ses recommandations sur le savoir autochtone et les meilleures données scientifiques disponibles, la SNAP Québec travaille à la mise en œuvre du cadre mondial Kunming-Montréal qui recommande des actions d'une ambition inégalée, notamment la protection de 30 % des milieux terrestres et marins.

## Introduction

La SNAP Québec reconnaît l'importance de maintenir des infrastructures portuaires sécuritaires, tant pour le bien-être des usagers qui les fréquentent que pour la qualité de l'environnement dans lequel elles sont établies. Nous sommes cependant préoccupés par les effets anticipés sur la biodiversité engendrés par l'ajout d'un deuxième poste à quai au port de Matane, un milieu écologique important et sensible.

## Contingentement du trafic maritime et présence d'espèces en péril

La SNAP Québec est préoccupée par l'ajout d'un quai qui permettrait d'accueillir davantage de bateaux au port de Matane. Tout nouveau projet de port doit tenir compte de la capacité de support écologique du Saint-Laurent, c'est-à-dire le seuil à ne pas dépasser pour maintenir la résilience de cet écosystème. Une augmentation du trafic maritime dans un secteur signifie une hausse du bruit sous-marin (avec des effets néfastes sur plusieurs espèces marines, dont plusieurs cétacés qui fréquentent les eaux avoisinantes au port de Matane), une hausse des risques de collision et une hausse des déversements.

D'ailleurs, le plan d'action pour le béluga, population de l'estuaire du Saint-Laurent au Canada, publié le 27 novembre dernier, énonce explicitement que le contingentement du trafic maritime est un exemple de "mesures de protection et de meilleures pratiques pour minimiser les répercussions du transport maritime sur le béluga de l'ESL".<sup>1</sup> Étant donné que l'habitat hivernal du béluga du Saint-Laurent est situé à proximité du port de Matane, et que son habitat essentiel pourrait être révisé afin d'inclure des secteurs qu'il fréquente à l'extérieur de la période estivale, la SNAP Québec insiste sur l'importance de respecter le principe de précaution et de ne pas prendre de décisions qui pourraient nuire à la survie ou au rétablissement de cette espèce.

La SNAP Québec tient aussi à souligner la présence de la réserve de territoire aux fins d'aire protégée dans le secteur de Matane-Les Méchins mise en place spécifiquement pour protéger une zone d'alimentation pour le rorqual bleu. Il reste vraisemblablement moins de 250 individus matures au Canada, et entre 5 000 et 15 000 individus globalement de cette espèce en danger d'extinction à l'échelle mondiale<sup>2</sup>. À titre comparatif, il y en aurait déjà eu environ 300 000 avant la chasse à la baleine, il y a à peine 100 ans. Aujourd'hui, ce n'est plus la chasse qui a un impact majeur sur la population, mais notamment la navigation,

---

<sup>1</sup> [Plan d'action pour le béluga \(\*Delphinapterus leucas\*\), population de l'estuaire du Saint-Laurent au Canada](#)

<sup>2</sup> [Jossey et al. 2024. Population structure and history of North Atlantic Blue Whales. Conservation Genetics.](#)



qui provoque des collisions, un apport en contaminants, du bruit anthropique et la transmission d'agents pathogènes.<sup>3</sup>

Comme plusieurs projets de développement portuaires sont en cours dans le Saint-Laurent, la SNAP Québec réitère l'importance de mener une étude approfondie des répercussions de l'augmentation de la navigation dans ce milieu en amont de toutes les prises de décision impliquant l'augmentation du trafic maritime. Les effets cumulatifs qu'auront ces projets d'expansion doivent absolument être étudiés comme un tout, notamment en tenant compte de l'ensemble du réseau trophique. À cet égard, la SNAP Québec rappelle que l'évaluation régionale de la région du fleuve Saint-Laurent est entamée. Il serait donc pertinent d'attendre les conclusions de cette évaluation avant d'autoriser de nouveaux développements portuaires. En outre, la SNAP Québec se positionne à nouveau en faveur d'une réflexion sur le contingentement du trafic maritime afin d'établir un seuil limite sur le nombre de passages tout en privilégiant le commerce de biens et de services ayant un maximum de retombées socio-économiques pour les régions et un minimum d'impacts sur l'environnement et la biodiversité.

Enfin, le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs a des attentes à l'égard du plan d'action de développement durable de la Société portuaire du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie : « Améliorer l'état de la situation des espèces fauniques et floristiques du Québec »<sup>4</sup>. Il est difficile de concevoir comment le projet pourrait répondre à cette attente compte tenu que l'agrandissement des installations portuaires de Matane risque fortement d'avoir des impacts négatifs sur le béluga de l'estuaire du Saint-Laurent et le rorqual bleu, et pourrait aussi engendrer des impacts sur le reste de l'écosystème. En conséquence, la SNAP Québec considère qu'une évaluation complète des risques de ce projet est essentielle.

---

<sup>3</sup> [Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le rorqual bleu au Canada – Mise à jour 2002](#)

<sup>4</sup> <https://iaac-aeic.gc.ca/050/documents/p90008/163759F.pdf>

